

*mille anni, solvetur satanas de carcere suo, & exhibit, & seducet gentes quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog & Magog, & congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris &c.* Or voici le passage en question.

„ Le terme des mille années étant expiré, il ne faut pas s'attendre à une révolution si subite & si frappante, qu'on voie tout d'un coup l'Eglise sortir d'un calme profond, pour tomber dans les plus grands troubles. Son calme même, comme nous l'avons montré, ne devoit être exempt ni de schismes, ni d'hérésies, ni de guerres, ni d'autres fortes de maux qui ont fait pleurer & gémir les Saints. Il ne s'agit pas non plus de se représenter une multitude immense de troupes fondant avec impétuosité sur les terres des fideles, & arborant à main armée le signe de l'impunité. Lorsque nous nous arrêtons au renouvellement de l'arianisme, pour y reconnoître le premier effet de la délivrance de **sat**an, nous concevons toujours quelque puissante attaque portée à l'Eglise, mais dans les bornes d'une simple séduction.

*Il viendra séduire les nations.* Il n'est ici mention, ni de mort, ni de carnage, comme il en a été parlé au sujet des deux Bêtes, celle de la mer & celle de la terre, au sujet de la grande Prostituée. C'est nous faire concevoir une forte de persécution, qui tend uniquement à la perversion des

légers esprits du siècle se mettent à rire : ils ne savent pas qu'une grande partie de ce livre est déjà réalisée avec tant d'évidence, que c'est aujourd'hui une histoire plutôt qu'une prophétie ; suivant l'observation du judicieux Bossuet \* : & que la vérification des événemens déjà écoulés, est plus qu'un présage de ceux qui sont encore à attendre.

Tome III.

H

\* Voyez  
Partic. S.  
JEAN,  
dans le *Diç.*  
*Hist.* — *Cat.*  
*Pbil.* n. 297.